

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item Marie Moret à Veuve Ethiou Pérou ef fils,3 décembre 1888](#)

Marie Moret à Veuve Ethiou Pérou ef fils,3 décembre 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 1 p. (387v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Veuve Ethiou Pérou ef fils,3 décembre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52917>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [3 décembre 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Famillistère

Destinataire [Éthiou-Pérou \(Paris\)](#)

Lieu de destination 2-4, rue de Damiette, Paris

Description

RésuméDes affaires urgentes ont retardé son travail sur le manuscrit et son envoi.

Mots-clés

[Édition](#)

Personnes citées[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère 3 décembre
1888

Madame V^{re} Etthien et fils,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 24 novembre.

Des affaires urgentes — et qu'il faut que je règle avant de me remettre aux manuscrits de mon mari — sont venues retarder la réponse que je vous devais.

L'objet de la présente est donc de vous en informer en vous disant que je compte reprendre sous peu nos pourparlers en vous envoyant, cette fois j'espère, le manuscrit.

Veillez agréer, Madame, l'assurance de ma parfaite considération

Marie Godin